

cent ans, à Arras, chaque malade avait un lit pour lui seul.

M. A. de Roucy communique une lettre de M. de Cayrol adressée en 1844 à l'abbé Santerre au sujet d'Hersan, lettre renfermant des détails intéressants sur le maître de Rollin, fondateur des écoles de Saint-Antoine.

M. Méresse indique l'emplacement exact où se trouvait la tombe d'Hersan dans le cimetière Saint-Antoine.

M. de Marsy demande que les divers renseignements signalés par les membres de la Société au sujet d'Hersan soient réunis en un seul article et renouvelle le vœu qui avait déjà été exprimé peu d'années après la fondation de la Société, qu'une plaque commémorative soit placée aussi près possible de l'emplacement de la sépulture d'Hersan.

M. R. de Magnienville offre à la Société divers documents imprimés et manuscrits concernant le département de l'Oise à l'époque de la Restauration notamment des listes électorales, avec indications censitaires et un état des officiers de la garde nationale.

A la demande de quelques membres, M. Méresse entre dans d'intéressants détails sur la première construction de la Chapelle de Bon-Secours et tout en faisant l'éloge de la nouvelle restauration de ce monument, il exprime le regret que l'on n'ait pas conservé dans cet édifice, élevé en 1642 seulement et pour consacrer un vœu fait quelques années avant, le style du XVII<sup>e</sup> siècle, qui lui eût paru préférable au style gothique pour la décoration de cet édifice.

M. de Marsy exprime le vœu que les *ex-voto* les plus importants et notamment tous ceux qui offrent un intérêt historique ou représentant des portraits comme celui du Maître du pont soient replacés dans la Chapelle. Il n'ose cependant s'associer au désir émis par M. Méresse de voir les anciens ba-

teaux offerts par les mariniens y reprendre leur place à cause de leur état de vétusté. Il profite de cette circonstance pour renouveler le regret qu'il éprouve d'avoir vu, lors de la dernière restauration de l'église de Saint-Germain, disparaître quelques toiles de peu de valeur assurément, mais qui provenaient de l'abbaye de Royallieu.

MM. Leveaux, Méresse et Rendu fournissent divers renseignements sur l'état de la Chapelle de Bon-Secours et de la maison du chapelain à diverses époques.

M. le docteur Lesguillons, rappelant le bruit qui s'est fait dernièrement au sujet de la représentation du drame de *Cléopâtre*, de Sardou, fait passer sous les yeux de ses confrères un exemplaire d'une monnaie de moyen bronze portant la tête de profil de la célèbre reine d'Égypte.

M. A. de Roucy lit un document curieux relatif aux recherches archéologiques poursuivies dans l'Oise, par Cambry, qui en fut préfet sous le Consulat et auquel on doit une description de notre département. Le préfet archéologue qui aimait à se faire représenter en uniforme dans les planches de son ouvrage, ainsi qu'on le voit dans les vues de Bratuspantium et de Voisinlieu aimait beaucoup les antiquités, mais ne paraît pas avoir été disposé à les payer volontiers, car Barraud, alors secrétaire de la préfecture, et qui faisait pour lui des acquisitions ne pouvait, au dire d'un mémoire lu par M. de Roucy, obtenir ni le remboursement de ses avances, ni celui de ses voyages. Et pourtant les objets qu'il avait procurés au préfet n'étaient pas d'une médiocre importance, car, dans le nombre, figurent diverses médailles provenant de la trouvaille du Tronchoy, près Hornoy (Somme), qui renfermait pour plus de 12.000 fr. de monnaies romaines en or.

M. le président Sorel communique un cu-